

MUSÉE D'YVERDON-LES-BAINS ET SA RÉGION

RAPPORT D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2002



Le Château
CP 968
1401 Yverdon-les-Bains

T. 024 425 93 10
F. 024 425 93 12
musee.yverdon@bluewin.ch

EN BREF

2002 laissera dans la vie du Musée d'Yverdon le souvenir d'une année particulièrement riche en réalisations importantes, surtout dans le secteur public.

Ce fut d'abord l'aboutissement, au mois d'avril, de la première étape d'un vaste projet amorcé en 1999 visant à rénover et à compléter notre exposition permanente. Cinq nouveaux espaces ont ainsi été inaugurés, qui retracent l'histoire récente d'Yverdon et sa région (19^e et 20^e siècles) selon un parcours chronologique et thématique, tandis que deux splendides maquettes du château ont pris place dans une salle destinée à présenter l'histoire de l'édifice.

Du 16 août au 16 décembre, le musée montrait en ses murs « Vie de palais et travail d'esclave, La *villa* romaine d'Orbe-Boscéaz », une exposition temporaire de l'Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne et du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Proposée à l'Espace Arlaud, à Lausanne, en automne 2001, cette exposition, qui dut être rémaniée pour s'adapter à nos locaux, fit l'objet d'une nouvelle scénographie.

Dans le cadre de ces deux expositions, de nombreuses activités ont été proposées au public, comprenant des conférences, des ateliers pour enfants et adultes et des visites guidées. Ces activités ont connu un succès croissant, ce qui nous réjouit beaucoup.

Expositions et animations ont fait l'objet d'actions promotionnelles de plusieurs types : affichages, distributions de prospectus à grande échelle et annonces dans les médias. Tout en restant modestes, ces opérations publicitaires ont largement dépassé tout ce qui avait été fait en la matière dans l'histoire du musée.

Enfin, nos collections se sont considérablement accrues, en particulier grâce à de nombreux dons, tandis que le travail d'inventaire s'est poursuivi, fort heureusement à un rythme plus soutenu encore que durant les années précédentes.

LA VIE DU MUSÉE

LE CONSEIL DE FONDATION

Rappelons tout d'abord que, depuis juillet 2001, la gestion du Musée d'Yverdon est assurée par la Fondation du Musée d'Yverdon. Le Conseil de Fondation en est l'organe suprême. Responsable de l'exploitation du musée, le Conseil se réunit tous les deux mois environ et veille avec efficacité à la bonne marche de l'établissement, notamment en décidant les lignes directrices de sa gestion, en approuvant ou en refusant les propositions qui lui sont faites, en s'informant des différentes activités qui s'y déroulent.

En 2002, le Conseil de Fondation était composé de : Mmes et MM. Pierre Pache (président et représentant de l'AMY), Daniel von Siebenthal (vice-président et représentant de la Commune d'Yverdon), André Raimond (trésorier et représentant de l'AMY), Gilbert Kaenel (représentant du Canton de Vaud), Gloria Capt (représentante de la Commune d'Yverdon, démissionnaire en octobre), Elisabeth Delay (représentante des communes du district d'Yverdon), Daniel Wasner (représentant et président de l'AMY), Timo Caspar (représentant de l'AMY), Pierrette Roulet-Grin.

COLLABORATEURS

A fin 2001, l'« équipe » du musée a été renforcée grâce à la création d'un poste de secrétaire-comptable à 50%, un poste de première nécessité vu la lourdeur des travaux administratifs qui ne cessent d'augmenter. Tout au long de l'année 2002, nous avons pu apprécier le travail de notre nouvelle secrétaire-comptable, Anne-Catherine Dutour, et nous avons pu constater à quel point la nouvelle répartition des tâches était bénéfique au fonctionnement de notre institution.

La réalisation de différents projets en cours d'année, en revanche, nous a fait ressentir à maintes reprises combien le besoin d'un collaborateur polyvalent était aigu. Le transport de matériel d'exposition et des pièces des collections, souvent très lourds, les travaux d'installation des expositions, l'aménagement des locaux pour les différentes réunions organisées, ainsi que l'entretien des salles et des vitrines d'exposition absorbent une part bien trop importante de notre énergie et de notre temps. Ces travaux se multiplient naturellement au fur et à mesure du développement de notre musée, sans que l'on puisse y faire face ou très difficilement, faute de personnel suffisant.

Nous regrettons également de ne plus pouvoir accueillir de stagiaires depuis quelques années déjà, par manque de place et en dépit des nombreuses

demandes que nous font parvenir gymnasiens et étudiants universitaires. Cette situation nous semble extrêmement regrettable et dommageable pour l'avenir, la formation pratique de ces jeunes gens – la relève de demain – étant indispensable.

Les collaborateurs réguliers du Musée sont actuellement : Mmes et M. Lily Keusen, Elisabeth Gonthier et Francis Perrier (responsables de l'accueil), Madeleine Logoz, Denise Cornamusaz et Louise Decoppet (gardiennage des salles des embarcations), Anne-Catherine Dutour (secrétariat-comptabilité) et France Terrier (conservatrice). Plusieurs collaborateurs, engagés d'année en année selon des contrats de durée limitée, assument différentes tâches depuis un certain temps déjà. Il s'est agi, en 2002, d'Annick Voirol (inventaire, exposition temporaire, animations, visites guidées), d'Aline Berthoud (inventaire, animations, visites guidées) et d'Etienne Mutrux (maintenance du système informatique).

Nous remercions chaleureusement tous ces collaborateurs qui contribuent de manière déterminante à la réussite de nos activités. Notre reconnaissance va également à M. M. Keusen pour les travaux de nettoyage et l'entretien des nombreux locaux du château, ainsi que pour ses aides ponctuelles, toujours très appréciées.

LOCAUX

Les locaux qui nous servent de dépôt et de bureau nous causent encore et toujours de nombreux soucis : les dépôts ne sont pas adaptés à la conservation des pièces de nos collections. Ce constat, exprimé pour la première fois il y a une dizaine d'années déjà, est malheureusement répété d'année en année. Nos espoirs se tournent actuellement en direction des anciennes casernes, qui devraient être transformées en dépôt d'archives à moyen terme. Pourtant, les espaces dont le musée pourra faire usage à l'intérieur de l'édifice n'offriront des conditions de conservation adéquates que pour une petite partie de nos collections. Pour le reste, la recherche de solution doit impérativement être poursuivie.

Les locaux utilisés comme bureau et dépôt de matériel (ancien théâtre, au-dessus du café du Château) s'avèrent également ne plus correspondre à nos besoins : les espaces sont désormais trop restreints pour notre équipe qui s'agrandit et, surtout, leur vétusté nous fait craindre le pire : en automne, le système électrique, surchargé, a pris feu, tandis qu'à la fin de l'année nous étions envahis par des souris. Pourtant, il est impératif que nous puissions travailler à proximité du château, pour pouvoir transporter sans trop de peine le matériel que nous conservons dans ces locaux et pour conserver un lien direct avec les salles d'exposition du musée dans lesquelles nous nous rendons très souvent.

Ce lancinant problème de locaux n'est pas celui du seul Musée d'Yverdon, mais de l'ensemble des institutions muséales de la place. Conscient du problème, M. D. von Siebenthal, Municipal de la culture, a constitué un groupe de travail, dont l'activité a été momentanément interrompue : pour pouvoir aller de l'avant, il est nécessaire de connaître le résultat des votations de mai 2003, qui nous permettra de savoir si la Maison d'Ailleurs s'installera ou non au bord du lac ; le déménagement de cette institution permettrait de libérer des espaces idéalement situés qui nous seraient fort utiles.

EXPOSITIONS

Les nouvelles salles de l'aile nord

A fin janvier 2002, le Conseil de Fondation du MY donnait son aval pour l'exécution des travaux d'aménagement muséographique de l'aile nord, la recherche de fonds ayant obtenu des résultats suffisants. Trois mois plus tard, soit le vendredi 26 avril, l'inauguration eut lieu, organisée avec l'aide des membres du comité de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY). Lui succédèrent des journées portes ouvertes durant le week-end puis, dans les mois qui suivirent, un programme de trois conférences – données successivement par M. le Prof. L. Tissot, Mme G. Heller et M. P. Auderset – et de visites commentées, qui offrirent à un nombreux public l'occasion d'approfondir plusieurs des thèmes abordés dans les nouvelles salles d'exposition.

Grâce aux efforts des uns et des autres – certaines prestations ont été généreusement réduites ou même offertes – le budget a pu être respecté. Le coût total de l'opération s'élève à un peu plus de 500'000.-, études, restaurations, acquisitions, publicité et inauguration compris. Ont participé à ce financement près d'une trentaine de mécènes et de sponsors constitués de particuliers, d'institutions publiques et privées.

Les travaux à venir ont été prévus comme suit : en premier lieu, aménagement d'une boutique-librairie-caféteria dans la tour des Gardes, à côté du comptoir d'accueil du musée. Deux distributeurs de boissons automatiques ont été installés, tables et chaises acquis avec le soutien de l'AMY, tandis que M. M. DuPasquier, architecte, se chargeait de la réalisation des vitrines et du présentoir pour les livres destinés à la vente ; en parallèle, construction d'une vitrine, dans laquelle seront présentés les dons, les pièces nouvellement acquises et celles qui ont été fraîchement restaurées ; dans une deuxième étape, il est prévu d'achever l'aménagement de la salle qui sera consacrée à l'histoire du Château (salle des maquettes) et celui de la salle Elie Bertrand (tour de la Place, où sera relatée l'histoire du musée au travers des collections de sciences naturelles) ; l'étape

suivante correspondra au réaménagement des salles de l'aile sud, dans lesquelles seront présentées les époques celtique, romaine et burgonde, tandis que les salles des embarcations seront complétées ; enfin, la dernière étape consistera en l'aménagement de l'aile ouest (histoire médiévale et moderne). Chaque étape ne pourra naturellement être effectuée qu'une fois les fonds nécessaires réunis.

« Vie de palais et travail d'esclave, La villa romaine d'Orbe-Boscéaz »

N'ayant été en mesure de présenter une exposition temporaire en 2001, faute de moyens financiers, nous avons été très heureux de pouvoir le faire en 2002. Initialement, il avait été prévu de reprendre une partie de l'exposition « Vie de palais et travail d'esclave, La villa romaine d'Orbe-Boscéaz » réalisée par les étudiants et collaborateurs proches du Professeur D. Paunier de l'Université de Lausanne et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, et de lier cette présentation à celle de la villa d'Yvonand. Faute de moyens financiers – la présentation de la villa d'Yvonand aurait exigé des travaux de restauration importants – nos ambitions se sont limitées à la reprise quasi intégrale de l'exposition sur la villa d'Orbe, mais en la dotant d'une nouvelle scénographie. De nombreuses activités ont été organisées en complément de l'exposition : trois conférences, données tour à tour par MM. D. Weidmann, archéologue cantonal, O. Reymond, archéologue et le Professeur D. Paunier ; des ateliers de réalisation de maquettes, de mosaïques et de peintures « à la romaine » ; enfin, des visites guidées gratuites.

Présentée du 16 août au 16 décembre, l'exposition et ses compléments ont remporté un joli succès. Une telle expérience nous a permis de bénéficier de l'aide et des compétences de l'Université de Lausanne et du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne. Nous les en remercions chaleureusement.

PUBLICITÉ

En 2001, le nom et l'identité visuelle du musée avaient été revus. Poursuivant sur la lancée, de gros efforts ont été déployés cette année pour accroître la quantité et l'efficacité de notre promotion. Bénéficiant de moyens financiers supplémentaires, notamment grâce aux budgets prévus pour la publicité des nouvelles salles de l'aile nord et de notre exposition temporaire annuelle, il nous a été possible de promouvoir le musée et ses activités avec une intensité sans précédent :

- une banderole a été apposée sur la façade nord du Château. Sa partie inférieure, mobile, permet d'annoncer les différentes expositions temporaires qui ont lieu dans le château ;
- un nouveau prospectus du musée a été conçu, imprimé à 20'000 exemplaires et très amplement diffusé ;

- des affiches en format demi-mondial et A5 ont réalisées et placardées dans différentes villes de Suisse romande;
- De nombreuses annonces ont été passées dans des magazines culturels, des horaires de transports publics, des journaux s'adressant au monde scolaire, aux amateurs et aux professionnels de l'archéologie, etc.

FRÉQUENTATION

Au cours de l'année, le Musée a accueilli 7'042 visiteurs, soit légèrement plus qu'en 2001 (6'617 visiteurs). Contrairement à d'autres musées de la région, sa fréquentation n'a donc pas souffert de la présence d'Expo.02. Ce résultat est sans aucun doute à mettre au compte de l'ouverture des nouvelles salles de l'aile nord, des expositions temporaires organisées en nos murs et de la publicité que nous avons pu mener de manière notablement plus importante qu'à l'ordinaire.

ACTIVITÉS PUBLIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Année après année, nous nous efforçons de développer le champ de nos activités d'animation, en particulier à l'intention du jeune public. Au vu de nos moyens, nous privilégions les actions ponctuelles : dans le cadre de manifestations comme « Les printemps des musées » ou « Les journées du patrimoine », qui nous assurent une large publicité, ou à l'occasion d'expositions.

Ainsi, le 7 avril dernier, lors du « Printemps des musées » de l'Arc jurassien sur le thème des cinq sens, le Musée d'Yverdon a mis sur pied une journée intitulée « Les mains dans l'argile ». Grâce au potier P.-A. Capt, à T. Caspar et à plusieurs membres du comité de l'AMY, un grand choix d'activités a été proposé aux très nombreux participants de la journée (près de 450) : démonstration de tournage de céramiques à l'ancienne, réalisation de pièces au tour par les enfants, exposition sur la fabrication de céramiques à l'époque romaine, dégustations de douceurs faites selon d'antiques recettes, etc.

A l'occasion des Journées du patrimoine, les 7 et 8 septembre, toujours avec l'aide de membres du comité de l'AMY, un jeu de pistes a été organisé, sous le titre : « Les Bourla-Papey II, Ils reviennent ». Le jeu, à réaliser en famille, permettait de découvrir nos nouvelles salles permanentes tout en marquant le bicentenaire de l'épisode des Bourla-Papey.

A l'occasion du traditionnel passeport-vacances du mois d'octobre, une trentaine d'enfants ont eu l'occasion de réaliser des petites maquettes de *villa* romaine, grâce à l'habileté et aux compétences de la maquettiste Jeannine Gorgerat.

L'ensemble de ces activités d'animation a remporté un succès prometteur, les participants se faisant de plus en plus nombreux. Afin de ne pas perdre ce public, il a été décidé en fin d'année de mettre sur pied un nouveau programme d'activités pour le printemps suivant.

Expo.02 nous a donné l'occasion de faire connaître notre musée sur le Pavillon vaudois à deux reprises : lors de la semaine consacrée aux communes du district d'Yverdon, du 16 au 23 juin, et à l'occasion de la semaine animée par l'Association des châteaux vaudois à visiter, du 22 au 28 juillet. Dans ce contexte, les responsables des châteaux de Grandson, de la Sarraz et d'Yverdon ont réuni leurs forces pour organiser une soirée de musique et de danse médiévales.

Tout au long de l'année, nous avons eu l'occasion d'écrire des articles pour le Supplément culturel de La Presse Nord Vaudois, dans lequel une page nous est régulièrement réservée, de participer à des émissions à caractère historique de la radio neuchâteloise RTN et de la RSR La Première et, enfin, de promouvoir à de nombreuses reprises les activités du Musée d'Yverdon sur Canal NV.

LES COLLECTIONS

Les collections du musée sont naturellement au centre de nos préoccupations et requièrent la plus grande attention : à côté du travail d'inventaire, mené à une cadence qui s'accélère fort heureusement d'année en année, il nous faut également assurer la bonne conservation des pièces – un gros problème, on l'a vu –, les mettre à la disposition des chercheurs et les enrichir.

Si, durant ces dernières décennies, de nombreuses fouilles ont eu lieu dans notre région, permettant de nombreuses découvertes, le produit de ces investigations, encore souvent à l'étude, ne nous revient que progressivement. Ainsi, nous avons pu, en automne dernier, récupérer les découvertes réalisées à la fin des années 1970 sur le site le *castrum*.

Inventaires

En l'an 2002, nos collaboratrices scientifiques ont consacré onze mois à 50% au travail d'inventaire, soit deux mois de plus que l'année précédente : neuf mois ont été attribués à Annick Voirol, chargée des collections d'époque romaine, deux autres mois à Aline Berthoud, pour celles de préhistoire. Le patient labeur d'inventaire se poursuit donc à un rythme accru, accompagné d'un reconditionnement des pièces avant leur dépôt dans de nouvelles caisses. Actuellement, plus de 1500 fiches d'inventaire ont été créées. Ces différents

travaux ont pu être effectués, pour la troisième année consécutive, grâce au soutien du Canton et de la Confédération, qui les financent à hauteur de 50%. Signalons également que le classement des archives du musée a été amorcé, sous la direction de Mme C. Guanzini, Archiviste de la Ville d'Yverdon. Les documents ont été regroupés dans un de nos dépôts et leur conditionnement a débuté dans le cadre du Cours romand de la Protection des Biens culturels (cf. infra).

Interventions de conservation-restauration

Dans le cadre de la préparation des nouvelles salles d'exposition permanente, un certain nombre de pièces ont dû subir des interventions visant à assurer leur bonne conservation et leur présentation au public. C'est ainsi que, en plus des toiles que nous avons confiées à des spécialistes l'an dernier, nous avons fait restaurer cette année une trentaine de documents en papier, écrits ou illustrés, parmi lesquels des dessins, des aquarelles et des estampes.

Au cours des différents travaux d'inventaire, les pièces qui nécessitent des soins sont en outre systématiquement sélectionnées et remises au Laboratoire de conservation-restauration du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, puisque nous bénéficions gratuitement de ses services.

Dons

Nos collections ont été enrichies d'un certain nombre de pièces grâce à de généreux donateurs auxquels va toute notre reconnaissance :

- Une collection de 76 lampes de poches, dont un certain nombre fabriquées par l'entreprise Leclanché, don de Mme S. Wiswald, de Lausanne ;
- Trois gros coquillages ayant appartenu à Louis Rochat, premier conservateur du Musée d'Yverdon, de son arrière-petit-fils, M. H. Rochat, de Lucerne ;
- une petite tasse avec sa sous-tasse et une petite assiette réalisées pour célébrer le sixtième anniversaire du règne de la reine Victoria ayant appartenu à Louise Tschumy, gouvernante de la reine, de Mmes A.-C. Perusset et S. Terrier-Perusset ;
- un lot de photographies de Jean Perusset de Mme M. Perusset, par l'intermédiaire de M. H. Cornaz ;
- une machine à écrire comptable produite par l'entreprise Paillard, de M. O. Weber ;
- un tableau de Maurice Ruche représentant le décor intérieur de l'EIVD et la documentation qui s'y rapporte, remis par M. G. Thalmann, ancien directeur de l'établissement ;
- Un costume de la gendarmerie vaudoise, de Mme R. Mayor ;
- l'ancienne « petite sirène » qui se trouvait sur la fontaine de la rue de la Plaine ;
- des anciens cadres et des machines à timbrer, remis par la Ville d'Yverdon par l'intermédiaire de Mme C. Guanzini.

Dépôts

- Une channe et une cernaise en étain du 19^e siècle, de l'Eglise paroissiale d'Yverdon-les-Bains ;
- un lot de documents importants concernant l'histoire yverdonnoise, notamment des pièces de la famille Jayet-Morel comprenant des carnets de dessins et des médailles et, surtout, le diplôme du roi de Pologne conférant à Elie Bertrand l'indigénat et les privilèges de la noblesse polonaise, ainsi qu'une pierre gravée de ses armoiries. Un contrat de dépôt a été signé pour cinq ans, renouvelable de cinq ans en cinq ans. Faute de locaux adaptés à la conservation des pièces de ce type, l'ensemble des documents ont été provisoirement déposés à la Bibliothèque Publique d'Yverdon.

Acquisitions

- un plat de la Céramique d'Yverdon, réalisé à l'occasion du 150^e anniversaire du canton de Vaud ;
- des cartes postales anciennes d'Yverdon et la région achetées dans différentes brocantes ;
- une plaque en fonte de la fonderie Paillard du début du 20^e siècle.

Bibliothèque

L'augmentation des livres de notre bibliothèque est régulière, par achats et par dons. Ouverte à tous sur demande préalable, notre bibliothèque compte de nombreux ouvrages d'archéologie et d'histoire régionales ou relevant de nos spécialités : histoire de la navigation, du thermalisme, etc. Elle représente un instrument de travail indispensable pour la réalisation des inventaires, pour documenter nos collections, rédiger des textes d'exposition ou des articles pour la presse. Vu l'espace limité de notre bureau, nos armoires sont progressivement dotées de rayonnages, accueillant des ouvrages toujours plus nombreux.

Accueil de chercheurs

Comme durant les années précédentes, nous avons accueilli des écoliers, des étudiants et des chercheurs venus de toute la Suisse et de l'étranger. De nombreuses demandes de documentation nous sont parvenues sur tel ou tel point de notre histoire. Plusieurs prêts d'objets pour étude ont été consentis, sans compter les consultations de collections dans le musée ou dans nos dépôts. De même, plusieurs documents photographiques ont été mis à disposition pour publication. A titre d'exemple, nous avons eu le plaisir, cette année, de voir publier des photographies de notre mobilier de style d'Yverdon dans : A. Rüegg dir., *Mobilier et intérieurs suisses au XX^e siècle*, Bâle-Boston-Berlin, 2002.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET PUBLIQUES

Réunions, conférences et formation

Du 15 au 19 avril, le Cours romand de la Protection des Biens Culturels, donné par l'Office fédéral de la protection civile, a été organisé à Yverdon en nos murs, en collaboration avec la Bibliothèque Publique et les Archives de la Ville. Une vingtaine de participants ont ainsi pu suivre une formation théorique et pratique, et l'occasion leur a été donnée d'intervenir dans nos différents dépôts pour effectuer, entre autres, un premier inventaire de notre collection de catelles de poêles et déménager nos archives dans nos locaux des anciennes casernes.

Le 29 avril, le Musée a organisé pour et avec la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie une conférence de presse, afin d'annoncer la parution du guide archéologique de la Région des Trois-Lacs et du Jura « Le livre à remonter le temps ».

France Terrier a assisté à un certain nombre d'assemblées annuelles et de séances d'associations ou de groupements oeuvrant dans divers domaines du patrimoine ou relevant de sa spécialité (l'archéologie gallo-romaine).

Après avoir suivi un cours de formation continue en gestion culturelle mis sur pied par les universités de Genève et de Lausanne d'une durée d'un an et demi, elle a effectué un travail de certificat intitulé « Pour une coordination des musées du nord vaudois : la solution des réseaux micro-régionaux » et a reçu son diplôme à l'automne dernier.

Du 28 mai au 2 juin, elle a assisté à un colloque organisé par l'Association internationale des musées d'histoire à Lahti (Finlande), dont elle a fait un compte-rendu publié dans le Bulletin de l'AMS (Info AMS, n°71, nov. 2002, p. 90 sq.).

En septembre, elle a été élue membre du comité de l'ICOM-Suisse lors de l'assemblée générale de l'organisme à Berne.

Au mois d'octobre, elle a démissionné de sa fonction de présidente, pour la Suisse, du Groupement franco-suisse des conservateurs de musée de l'Arc jurassien.

PUBLICATIONS

Le Musée d'Yverdon a participé à la rédaction du guide archéologique « Le livre à remonter le temps, Guide archéologique et historique de la région des Trois-Lacs et du Jura », édité par la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie (SSPA).

Il a soutenu financièrement la publication de l'article de C. Brunetti, « Statue et mandibules, un dépôt votif de l'âge du Fer à Yverdon-les-Bains ? » paru dans **as.**, n° 24.2001.4.